

leur grandeur, une image illimitée pouvait très bien conduire en Russie et même plus loin, hors du monde, dans la lune! Mais il restait humilié de ne pas avoir compris plus tôt, que sa fonction vitale étant d'écrire, il aurait mieux fait d'employer ce trop-plein d'énergie à ajouter trois vers à un immortel poème. Il restait surpris ainsi qu'un ingénieur qui, ayant construit, en butte aux sécheresses, un compliqué système de barrages et de réservoirs, voit, un beau matin, toutes ses œuvres débordées, emportées, dégorées, par une soudaine montée du fleuve, une inondation imprévue, inattendue, hors de saison, une poussée qui ravage tout sur son passage.

Pourtant, l'enthousiasme l'emportait sur la honte. Le spectacle était grandiose: un paysage bouleversé, tempétueux où, dans un ciel d'orage, des éclaircies soudaines frissonnaient, nues, dans des lumières blanchâtres d'aube augurale...

Qu'allait-il arriver?

Il frissonna.

« C'est beau, oui, mais ça fait mal. »

...Mais, peut-être, était-ce un crépuscule. Le mieux sera de rester bien tranquille et de se laisser faire. A quoi bon rebâtir l'arche du vieux Noé? Après la nuit définitive, quoi? — c'est l'inceste, c'est la vigne... Qu'il ferait bon assister à ce naufrage...

Tout à coup, il éclata de rire.

C'était vraiment par trop stupide! La nuit s'épaississait. Les flots noirs montaient. Un coup de tonnerre. Une nuée se déchirait. Un éclair blémissait. Il était foudroyé. Son cœur, ah! son cœur lui faisait mal! Un oiseau électrique s'envolait au ras des flots, les zébrant de longues striures de feu; il s'envolait avec son cœur saignant... « Quoi! le ramier avec la branche verte d'olivier! ha! ha! non! Etre plutôt l'invulnérable corbeau qui ne revient pas. »

Et, de nouveau, il éclata de rire...

« Quoi? quoi?... »